



Les joies d'avoir 80 ans

Robert Naggar nous parle de son nouveau livre *Les joies d'avoir 80 ans, ou les Elucubrations d'un octogénaire heureux qui vient de paraître chez Slatkine.*

Les joies d'avoir 80 ans, ou les Elucubrations d'un octogénaire heureux, drôle de titre pour un livre!

Pas vraiment, il ne fait que refléter ma réalité: j'aurai très bientôt 80 ans, je suis heureux, ma vie est pleine de joie et ce que j'écris sont des élucubrations, c'est-à-dire des extravagances, des fantaisies à ne pas trop prendre au sérieux.

Pourquoi avoir écrit ce livre en vers? C'était pour moi une nouvelle expérience. Quoi de plus réjouissant que de tenter quelque chose de nouveau et de s'amuser en le faisant? Certes ce sont des vers qui sont très... libres, certains diront même des vers "faciles", mais ils m'ont fait rire en les écrivant et ont amusé mes proches. Le livre connaît d'ailleurs un certain succès. Beaucoup de gens regrettent leur jeunesse et vous dites que vous êtes content d'avoir 80 ans?

J'ai eu la chance d'avoir une vie formidable, pleine d'aventures, j'ai fait des rencontres passionnantes et, cerise sur le gâteau, j'ai une famille extraordinaire. Donc, je ne regrette rien. Et surtout pas d'avoir 80 ans. Parce que cela veut dire que je suis toujours vivant et que je peux profiter de la vie et de toutes les merveilles qui vont avec.

Dans ce livre, vous parlez de sujets très intimes, comme par exemple votre relation avec votre épouse. Est-ce que cela ne vous gêne pas?

Pas du tout! J'adore ma femme et même si nous avons une relation que

certaines considèrent "spéciale", je ne la changerais pour rien au monde.

De quelle façon votre relation est-elle "spéciale"?

Nous passons beaucoup de temps à nous disputer. Au point que certaines personnes pensent que nous sommes constamment proches du divorce. Bien au contraire, après cinquante ans de vie commune, ces chamailleries puériles sont un jeu, le sel de notre vie et lorsque que nous décidons, d'un commun accord, de faire une trêve, nous nous ennuyons. Vous parlez aussi de vos enfants et de la joie d'être grands-parents...

Effectivement, même si dans un premier temps, je mentionne dans mon livre que nous avons eu quelques réticences à devenir grands-parents. alors que notre fils n'avait pas encore de travail stable, très vite ces détails se sont évaporés avec l'arrivée de ces joyeux chenapans. Même s'ils nous épuisent parfois, nous éprouvons à les voir un tel plaisir qu'on en oublie bien vite notre fatigue.

Dans ce livre, vous avez une vision plutôt positive du présent et du futur... Effectivement, je trouve que nous vivons une période particulièrement positive. Même s'il y a toujours de tristes et absurdes conflits dans le monde, voilà maintenant plus de 70 ans que nous n'avons pas eu de guerre mondiale comme elles ont pu exister durant le XX^e siècle. De plus, il y a tellement de choses

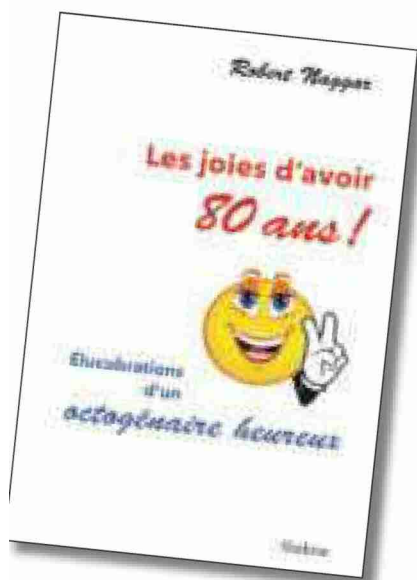
dont on peut se réjouir: la nature, les petits oiseaux, mais aussi cette foison d'innovations que l'on n'aurait jamais imaginées il y a une trentaine d'années.

Vous parlez à un moment des robots et de leur possible personnalisation... Effectivement, je trouve qu'il serait amusant de posséder des robots personnalisés, c'est-à-dire qui auraient le physique, la voix, l'accent et le vocabulaire de, par exemple, nos acteurs préférés. Imaginez de passer une soirée avec Marlon Brando, Brigitte Bardot (au temps de sa splendeur) ou avec n'importe quelle autre vedette de votre choix. Ce serait l'accomplissement de bien des fantasmes... mais nous nous fatiguerions vite de ces avatars, car rien ne remplacera jamais les relations humaines.

Jusqu'à quel âge aimeriez-vous vivre? C'est une question à laquelle il m'est impossible de répondre. Ce que je sais, c'est que je ne veux pas devenir un légume à la charge des autres, ni voir mon esprit décrépir. Tant que je suis en bonne santé, plein de joie de vivre et entouré de gens que j'aime, je n'ai aucune envie de rencontrer la grande faucheuse. ■

+ d'infos

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN MICHEL JAKOBOWICZ
Les joies d'avoir 80 ans, ou les élucubrations d'un octogénaire heureux
Robert Naggar, 2018,
Genève, Editions Slatkine



Rire

Rire, paraît-il, fait vivre longtemps.
Mais rit-on encore à quatre fois vingt ans ?
Bien sûr qu'on rit, enfin !
On rit de tout, on rit de rien
On rit même quand pleurer serait bien !
Car comment vivre sans rire ?
Je ne puis rien imaginer de pire !
Le sérieux est fastidieux,
Réservé aux ennuyeux
Qui passent leur vie en pontifiant
Et gnan, gnan, gnan...
Et gnan, gnan, gnan.
Un fou-rire est encore mieux !
On en pleure, on est plié en deux.
C'est rare ? C'est difficile ?

C'est très simple au contraire,
Cela est très facile.
Il faut seulement se souvenir
D'une scène qui nous avait fait rire,
La raconter à des amis
En la mimant en parodie.
Ils riront à leur tour
Et l'un entraînant l'autre,
De l'hilarité générale
Vous deviendrez l'apôtre.
Pleurant tous en riant aux éclats
Ils crieront « pitié, pitié, Arrête-toi là ! »
La journée ensuite sera radieuse
Et vous aurez gagné dix ans
D'une belle vie heureuse.